



N° 23 – Mars 2025

Des histoires, des succès.

Edito

Il est du devoir de l'association DEMAINS d'informer les donateurs, réguliers ou ponctuels, de la destination des fonds qui lui sont confiés. La plupart d'entre eux connaissent en général globalement la nature du projet auquel ils apportent leur soutien financier et ont idée du porteur du projet.

Dans le présent journal, nous voulons aller plus loin et vous présenter les belles histoires des bénéficiaires des programmes qui se réalisent grâce à vos dons. Le plus important c'est bien de savoir que des enfants, des jeunes ou des adultes peuvent se construire un avenir en toute dignité et responsabilité.

En mars 2025, DEMAINS soutient deux partenaires qui se trouvent en Andhra Pradesh et au Tamil Nadu en Inde du sud :

- l'association VRO (village reconstruction organisation), notamment le programme CER (Child Education and Rights)
- l'association PCTC (People Craft Training Center)

Il ou elle s'appelle Ujwal, Venkataiah, Reshma, Sharmila....tous enfants de familles hors castes, dites intouchables ou dalits. Ces familles rencontrent au quotidien l'hostilité des gens de caste et vivent dans la précarité absolue. Le programme CER permet à ces enfants de

retrouver le chemin de l'école et surtout le goût d'y aller et le goût d'apprendre. Les assistantes sociales de VRO vont dans les villages pour visiter les familles et repérer les enfants qui ne vont pas à l'école. Elles sont présentes ensuite pour les soutenir et les accompagner en cas d'absentéisme ou de perte de motivation.

L'association PCTC a pour objectif de mettre en valeur l'innovation locale et l'autonomisation des communautés. Elle apporte son soutien à des personnes, plus ou moins jeunes, en les dotant de compétences et d'opportunités entrepreneuriales. Il peut s'agir d'une aide à la formation, à l'hébergement, à l'acquisition ou l'extension d'un local ou encore sous la forme de conseils sur des opérations ou des stratégies commerciales à mener. PCTC privilégie les personnes handicapées, volontaires et résilientes, qui deviennent ainsi acteurs de leur propre autonomie, de celle de leur famille et de leur communauté.

Toutes ces belles histoires sont tout à fait conformes à l'esprit de la Charte de DEMAINS qui dit en préambule vouloir « participer à des actes de développement à la fois élargissement des libertés et des droits et mise en valeur des ressources disponibles ».

Bonne lecture

Hélène Liabeuf



VRO (Village reconstruction Organisation) Andhra Pradesh, Inde

Nous soutenons l'association VRO (Village Reconstruction Organisation¹). Peter Daniel son directeur opérationnel était en France le 13 juillet 2023. Nous avons regardé ensemble des photos et des vidéos des différents programmes de VRO, en profitant des commentaires de Peter Daniel, qui montrent la prégnance des oppositions de caste.

Pour VRO, Peter Daniel a arpenté la campagne pour repérer les habitats misérables, par exemple ceux construits au bord d'un canal qui débordait quelques mois par an, mettant les habitants – presque toujours des dalits – les pieds dans l'eau.

Peter Daniel leur proposait alors de les aider à se construire un village en dur. La condition était que tous les habitants soient d'accord pour participer ensemble à la construction. Dans ce cas, il allait voir la responsable du logement dans le gouvernement local, qui lui accordait un terrain ; les matériaux étaient fournis par VRO et la main d'œuvre par les habitants du village.

Un exemple des difficultés liées à la caste.

Alors que le terrain avait été accordé et que les travaux allaient commencer, les villageois ont dit que ça n'allait pas être possible, parce que pour aller du nouveau village à leur cimetière, il fallait prendre une route qui était la propriété de gens de caste. Peter Daniel est retourné voir la responsable du logement qui lui a dit :

« Comment ! Quand je donne un terrain, je donne toujours la route qui permet d'y accéder. Allons voir. »

C'est ainsi que, ne manquant ni de courage ni de détermination, venue seule avec Peter Daniel, elle a constaté que les gens de caste s'étaient approprié la route qu'elle avait donnée. Elle en a exigé la restitution.

L'hostilité des gens de caste envers les dalits est présente dans beaucoup d'histoires de villages. Malgré tout, les constructions se poursuivent. Une villageoise reconnaissante a confié à Peter Daniel que c'était la première fois de sa vie de femme qu'elle pouvait se déshabiller pour se laver.

Aujourd'hui, Peter Daniel a transmis sa responsabilité au frère Velanganni (Vela). Il s'est retiré dans une maison pour personnes âgées ou handicapées, où il participe à l'accueil et à l'animation.

Le programme de VRO que nous soutenons est le **programme CER** (Child Education and Rights) qui permet aux enfants de villages de tribus ou de basses castes d'aller à l'école et de recevoir une formation scolaire mais aussi une éducation à la vie en société.

Le premier objectif de ce programme est la lutte contre l'absentéisme, qui touche davantage les dalits ou les tribus que les gens de caste. Les parents ne voient pas toujours l'intérêt de l'école puisque, très souvent, ils n'y sont pas allés. Ou alors ce sont leurs enfants qui profitent de ce que les parents, occupés à travailler, sont rarement là pour les surveiller. D'autres fois, les parents ou les circonstances obligent les enfants à travailler pour des raisons économiques.

Ce sont tous ces enfants à qui le programme CER veut permettre de retrouver le chemin de l'école – obligatoire – et de **développer le goût d'y aller et le goût d'apprendre.**

Lorsque des difficultés familiales, des deuils, s'ajoutent au poids des handicaps sociaux, il est difficile pour des enfants de s'en détacher pour s'intégrer dans un groupe et s'intéresser à des activités intellectuelles. L'investissement d'adultes « aidants » bienveillants est fondamental pour leur donner une résilience qui leur permettra d'émerger peu à peu, de traverser les moments difficiles et de devenir

¹ www.vroindia.org

des individus autonomes qui auront quelque chose à apporter aux autres, ce qui répare beaucoup de choses. Le programme CER ne change pas que le quotidien de ces enfants ; il change leur avenir.

Les histoires qui suivent, choisies parmi de nombreuses autres, montrent qu'un

investissement affectif et un grand dévouement des assistantes sociales – et parfois des instituteurs – peut être nécessaire pour réussir.



Françoise

~~~~~

### Ujwal



Ujwal suivait l'étude surveillée de VRO depuis deux ans. C'était un garçon calme, qui apprenait lentement, toujours réservé en classe et à l'étude. Il se tenait à l'écart des autres élèves et ne participait

jamais à aucune activité. Se faisant du souci pour lui. Une bénévoles de VRO et l'assistante sociale<sup>2</sup> décidèrent d'aller chez lui pour comprendre pourquoi il restait toujours seul.

Quand elles rencontrèrent la mère d'Ujwal, celle-ci leur expliqua, en larmes, que son mari les avait quittés pour une autre femme, alors que le frère d'Ujwal avait tout juste un an, laissant derrière lui une traînée de violences conjugales et de traumatismes émotionnels.

Depuis, déterminée à subvenir aux besoins de ses enfants, mais illettrée, elle n'avait cessé de se battre pour arriver à joindre les deux bouts en travaillant comme ouvrière journalière. Elle et ses enfants habitaient maintenant une maison louée 400 roupies (4.65 €) par mois. Elle avait fait une demande d'aide au logement dans le cadre d'un programme gouvernemental et elle

attendait, pour qu'on s'occupe de sa demande, que quelqu'un s'occupe des fonctionnaires. Comme sa mère faisait de longues journées de travail, Ujwal a décidé de s'occuper de son jeune frère quand elle n'était pas là.

Cette situation, l'absence de sa mère, et le poids de ses responsabilités pesaient lourdement sur lui, le rendant profondément triste.

*Émue par son histoire, l'assistante sociale décida d'intervenir et d'apporter à Ujwal l'affection et le soutien dont il avait tant besoin. Elle l'a entouré d'attention et l'a aidé à surmonter progressivement ses difficultés scolaires, ce qui lui a permis de s'épanouir dans des circonstances difficiles. Il est devenu un élève actif et qui réussit bien. Sa mère est très reconnaissante à VRO.*

### Venkataiah

Lakshamma, 58 ans, veuve, avait un fils, marié, et un petit-fils, Venkataiah. Elle était employée comme gardienne d'un bassin à poissons près de son village. Son fils travaillait au



<sup>2</sup> Assistante sociale, une expression « community worker » qu'on pourrait traduire par employé(e) de la communauté. Ces « community workers » sont au départ payées (40 € x 9 mois

par an) et formées par VRO. Quand VRO se retire, il revient à la municipalité de prendre en charge leur salaire.

même endroit. Il est malheureusement décédé d'une crise de paludisme l'an dernier. Sa femme s'est enfuie avec un autre homme, laissant Venkataiah à la charge de sa grand-mère. Celle-ci, dans l'obligation de gagner sa vie a dû travailler pendant qu'il allait à l'école. Elle ne s'est pas aperçue qu'il n'y allait pas.

*Quand l'assistante sociale de VRO est allée voir l'instituteur et lui a demandé le nom des enfants du village qui ne fréquentaient pas l'école, Venkataiah faisait partie de ces enfants déscolarisés. Elle est alors allée jusqu'à sa hutte, qui se trouve un peu loin de l'école, où elle a rencontré Lakshamma et l'a informée que son petit-fils n'allait pas à l'école. Lakshamma s'en est sentie très malheureuse et a demandé à l'assistante sociale si elle pouvait s'occuper de lui. Depuis, celle-ci porte une attention spéciale à l'enfant qui est devenu assidu aussi bien à l'école qu'à l'étude du soir.*

### **Reshma**



La famille de Reshma appartient à une caste "répertoriée". Ses parents partent tous les deux travailler à 8h et demie du matin et rentrent à 6h et demie du soir.

Reshma va à l'école ; elle y déjeune et elle suit l'étude du soir où elle reste jusqu'à 6h et demie, heure à laquelle elle rentre chez elle. Ses parents n'ont pas le temps de s'occuper d'elle.

*L'assistante sociale de VRO s'est intéressée particulièrement à elle et l'a préparée à présenter l'examen d'admission dans un internat du gouvernement. Reshma et trois autres filles ont réussi cet examen et rejoint la Balayogi Girls Residential School, à Koduru, près de leur village.*

*Elles y seront logées et y recevront un enseignement gratuit pendant 5 ans, de la 6e à la 2nde.*

### **Sharmila**



L'histoire de Sharmila est une belle illustration de deux choses :

- la pauvreté peut obliger les enfants à travailler très tôt
- et un groupe d'enfants du même âge peut avoir une influence bénéfique sur la vie de n'importe quel enfant.

Sharmila a perdu son père à l'âge de 3 ans. Sa mère, de basse caste, a alors été obligée par la pauvreté de mettre ses trois très jeunes enfants au travail dans les réservoirs d'eau voisins : ils aidaient à des activités agricoles de base, un travail physiquement pénible pour eux. Sharmila, influencée par un groupe d'enfants de son âge qui assistaient régulièrement à l'étude du soir de VRO, alla visiter le Centre VRO, rencontra l'institutrice, et s'informa sur la possibilité pour elle d'être intégrée dans le programme CER.

*L'assistante sociale de VRO l'a immédiatement acceptée ; elle est allée rencontrer sa mère et l'a convaincue de laisser Sharmila assister à l'étude du soir. Toute la famille s'intéresse maintenant aux progrès scolaires de Sharmila. Au grand étonnement de sa mère, Sharmila a déclaré récemment qu'elle voulait devenir institutrice, un jour, pour permettre à bien plus de filles de tirer profit des avantages de l'éducation.*

## **Surya**



Surya a dix ans. Il n'a ni frère ni sœur. Son père est décédé d'une crise cardiaque et sa mère a de graves problèmes de santé : elle souffre d'une tumeur de l'utérus. À la

suite du diagnostic médical, sa famille a vendu leur propriété pour la soigner. Et Surya a abandonné l'école et commencé à travailler dans un atelier de mécanique où il est chargé du ménage.

*Quand VRO a démarré le programme CER dans son village et a enquêté pour savoir quels enfants n'allaient pas à l'école, il était l'un d'eux. « À partir de là, raconte Surya, j'ai été suivi tous les jours à l'atelier. Ils essayaient de me motiver pour que j'aille à l'école. Ils ont finalement réussi à me persuader. Le directeur de l'école a été très compréhensif et m'a permis de rejoindre l'école. » Aujourd'hui, Surya est un bon élève.*

## **Kumar et Chiranjeevi**



La mère de Kumar et Chiranjeevi, 10 et 8 ans, est morte d'un cancer. Après son décès, leur père s'est mis à boire et à errer sans vraiment travailler. Puis il a fini par disparaître, laissant les deux enfants à la charge de leur grand-mère.

*L'assistante sociale est allée voir la grand-mère et l'a convaincue d'envoyer les enfants à l'école et à l'étude du soir. Elle s'est particulièrement occupée d'eux et maintenant, ils sont assidus et très bons élèves.*



## **Ramulu, Chitti Babu et Chenchamma**



Ces trois enfants, une fille et deux garçons, de 7, 5 et 3 ans, appartiennent à une tribu répertoriée. Les parents travaillent tous les deux comme gardiens de bassins à poissons. Le père est alcoolique.

Aucun des enfants n'était scolarisé... jusqu'à ce que l'assistante sociale visite le hameau et trouve tous les enfants à la maison. Elle a demandé des explications. Leur mère a expliqué qu'elle et son mari travaillaient tous les deux comme gardiens de bassins à poissons, que l'école et le centre d'étude étaient loin et que c'était la raison pour laquelle ils n'envoyaient pas les enfants à l'école.

*En apprenant cela, l'institutrice a dit qu'elle viendrait tous les jours, qu'elle les emmènerait à l'école et à l'étude et qu'elle les ramènerait chez eux le soir. Leur mère a alors accepté qu'ils aillent et à l'école et à l'étude surveillée du soir. Elle est très reconnaissante à VRO pour le programme CER qui rend un grand service à ses enfants.*





## M. Thenarasi

M. Thenarasi, une jeune étudiante de 17 ans, a fait preuve de résilience et de détermination, malgré des problèmes de santé et des défis socio-économiques importants. Diagnostiquée diabétique à l'âge de 8 ans, elle a un besoin quotidien de médicaments pour gérer son état. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires dans son village, elle poursuit actuellement une licence en mathématiques au Queen Mary's College de Chennai, dans le cadre du quota gouvernemental.

Thenarasi est originaire d'Erumbundi, un petit village de Tiruvannamalai. Elle vit avec sa mère, Aadalarasi, qui n'a que 18 ans de plus qu'elle, et sa sœur cadette, Dhanushka, qui étudie en 9e année (niveau 3<sup>ème</sup>). Son père, Moorthy, est décédé en raison de problèmes de santé, laissant la famille dans une situation financière précaire. Ils dépendent d'un modeste revenu mensuel de 5 000 roupies (environ 56 euros), provenant du travail journalier et du National Rural Employment Scheme. Elles n'ont pas de terre et résident dans une maison construite par le gouvernement, ce qui ajoute à leur vulnérabilité financière et sociale.

Thenarasi est déterminée à surmonter sa situation en terminant ses études et en trouvant un emploi. Elle prévoit de poursuivre des études supérieures pour augmenter ses qualifications et soutenir financièrement sa famille. Sa détermination à réussir découle de son désir d'assurer un meilleur avenir à sa sœur cadette et d'assurer la stabilité de sa mère.

*Thenarasi reçoit le soutien crucial de PCTC. Cela comprend :*

- *Aide à l'éducation : financement de son diplôme de licence en mathématiques pour l'année universitaire 2024-25, avec l'intention de poursuivre ce soutien jusqu'à l'obtention de son diplôme.*
- *Orientation professionnelle : fourniture de conseils et de ressources pour s'assurer qu'elle obtienne un emploi après ses études.*
- *Hébergement : facilitation de son séjour dans une résidence gouvernementale pour les classes défavorisées, garantissant un environnement sûr et propice à ses études.*

L'histoire de M. Thenarasi est celle de la résilience et de l'espoir. Malgré ses problèmes de santé et ses difficultés économiques, elle a obtenu un succès académique louable et continue de lutter pour un avenir meilleur. Le soutien du PCTC joue un rôle essentiel pour lui permettre de poursuivre ses rêves, soulignant l'importance d'une assistance ciblée pour transformer des vies.



*Thenarasi au Queen Mary's College.*



## Thiruthani

### Surmonter le handicap grâce à l'entrepreneuriat

Thiruthani, un résident de Kondam-Kariyandhal âgé de 32 ans, vit avec un handicap de 90 % depuis deux ans. Cette condition a considérablement affecté sa mobilité et sa vie quotidienne. Pour relever ces défis, le gouvernement lui a fourni un véhicule motorisé à trois roues et un fauteuil roulant électrique, qui sont devenus essentiels à son indépendance. Malgré ses limitations physiques, Thiruthani a fait preuve d'une résilience exceptionnelle en gérant un petit commerce de papeterie.

Thiruthani appartient à la communauté hindoue Adi Dravidian. Il réside dans une maison gratuite fournie par le gouvernement, avec sa mère qui a été un constant soutien. Après le décès de son père, la responsabilité des tâches quotidiennes et des soins est tombée sur son jeune frère et son oncle, qui l'aident activement en matière de ressources et autres besoins. Les moyens modestes de la famille n'ont pas empêché leur appui aux aspirations de Thiruthani, créant un environnement favorable à ses efforts.

Thiruthani rêve d'agrandir sa petite papeterie, qu'il exploite actuellement tous les jours à partir de 14 heures. Sa boutique propose des articles essentiels comme des cahiers, des stylos et des crayons, ce qui lui rapporte environ 100 à 250 roupies par jour. En diversifiant sa gamme de produits et en augmentant sa clientèle, Thiruthani vise à générer un revenu plus élevé. Son objectif à long terme est d'atteindre l'indépendance financière, de réduire sa dépendance vis-à-vis des autres et d'améliorer sa qualité de vie et celle de sa famille.

#### Soutien de PCTC :

- *Soutien commercial* : PCTC lui a fourni un soutien financier pour l'aider à établir et à maintenir son magasin de papeterie.
- *Orientation et formation* : PCTC lui a offert des conseils sur les opérations et les stratégies commerciales pour l'aider à augmenter ses revenus et à maintenir ses moyens de subsistance. Le soutien du PCTC a donné à Thiruthani la confiance nécessaire pour travailler à la réalisation de ses aspirations et surmonter ses difficultés physiques et économiques.

L'histoire de Thiruthani témoigne de la force de l'esprit humain et de l'impact du soutien communautaire. Avec l'aide de sa famille et de PCTC, il a transformé ses défis en opportunités, en créant une entreprise durable qui contribue à son indépendance. Le parcours de Thiruthani met en évidence l'importance d'une assistance ciblée et de l'autonomisation, montrant comment les personnes handicapées peuvent surmonter les obstacles et devenir autonomes.



*Thiruthani dans sa boutique installée à l'extérieur de l'école.*





## Murugan

### Un parcours de résilience et d'entrepreneuriat

Murugan, 38 ans, du village de Velungana-thal, au Tamil Nadu, a dû faire face à d'importants problèmes de mobilité depuis qu'il est devenu handicapé à l'âge de sept ans, nécessitant l'utilisation de béquilles. Ce handicap a constitué un obstacle à la fois à l'éducation et à l'emploi. Malgré ces difficultés, Murugan a fait preuve d'une résilience remarquable et d'un fort esprit d'entreprise, en traçant sa propre voie pour créer un moyen de subsistance pour lui et sa famille. En 2006, après avoir terminé une formation professionnelle en mécanique électrique et électronique dans un ITI WORTH Trust, Murugan a commencé son parcours entrepreneurial en exploitant un petit atelier de réparation électronique dans son village.

#### Contexte familial :

Issu d'un milieu modeste avec des ressources limitées, Murugan a résidé dans une auberge gouvernementale pendant ses études secondaires niveau lycée en raison de contraintes financières familiales. Cela a favorisé son indépendance et son ingéniosité. Il est aujourd'hui marié et père de deux enfants, qui lui apportent un soutien solide et constituent une motivation essentielle pour ses efforts entrepreneuriaux.

#### Entreprise actuelle, aspirations et soutien de PCTC :

Depuis environ 17 ans, Murugan travaille dans le secteur de la réparation électronique. Il a commencé avec un petit magasin dans son village et, avec le soutien de PCTC, a créé « Friends Audio », en s'élargissant pour inclure les connexions par câble et parabole et la vente de composants électroniques.

*Aspirant à fabriquer des cartes son et des systèmes musicaux, Murugan a fait part de ce*

*projet à PCTC, qui lui a fourni un soutien crucial, reconnaissant son potentiel. PCTC a fourni un espace subventionné pour « Friends Audio », un capital initial et un soutien supplémentaire pour cette extension de la fabrication. PCTC a également facilité la création d'un groupe d'entraide spécial (SSHG) pour les personnes handicapées, en leur fournissant un réseau, un soutien et un accès au microfinancement.*

Le soutien holistique de PCTC — espace subventionné, assistance financière, soutien à l'expansion et renforcement de la communauté par le biais du SSHG — a permis à Murugan et à d'autres personnes handicapées de se prendre en charge. Murugan emploie actuellement 2 à 4 personnes handicapées et vise à en employer jusqu'à 10, créant ainsi des opportunités d'emploi plus inclusives.



*Murugan travaillant sur l'assemblage de la carte audio sur le campus PCTC Nookambadi*



*Radha, une femme délaissée, travaillant sur l'assemblage d'une carte audio*



## Shanthi

### Autonomisation des femmes en milieu rural grâce à l'entrepreneuriat

Shanthi, une femme de 47 ans de Vallivagai, est une dirigeante communautaire et une entrepreneure. Son parcours a commencé en tant que membre du personnel du PCTC, où elle a acquis une expérience précieuse dans le développement communautaire. Cette expérience l'a amenée à devenir un membre clé et coordinatrice d'environ 70 groupes d'entraide (SHG) dans sa région. Shanthi se consacre à l'autonomisation des femmes et à la promotion de la croissance économique locale.

Mariée et mère de trois enfants, Shanthi équilibre ses responsabilités familiales avec son travail communautaire et ses activités commerciales. Son engagement envers sa famille motive son désir de créer un avenir meilleur pour eux et sa communauté.

Shanthi a créé une unité d'extraction d'huiles, s'approvisionnant en matières premières dans les villages voisins et vendant l'huile et ses sous-produits dans sa propre boutique. Cette entreprise agroalimentaire contribue à l'autosuffisance économique locale et renforce le marché pour les agriculteurs locaux. Parallèlement, elle motive et guide d'autres membres du réseau SHG pour démarrer leurs propres industries artisanales basées sur l'agriculture, dans le but de créer un écosystème florissant d'entreprises dirigées par des femmes.

*La relation de travail étroite de Shanthi avec PCTC a été cruciale pour sa réussite. Son rôle initial en tant que membre du personnel lui a fourni de précieuses compétences en matière d'organisation et de mobilisation communautaire. Elle travaille également en étroite collaboration avec PCTC pour coordonner les groupes d'entraide spéciaux (SSHG), qui autonomisent les personnes handicapées. PCTC a*

*directement soutenu l'expansion commerciale de Shanthi en lui fournissant des capitaux pour l'approvisionnement en matières premières et la modernisation de l'équipement.*

Ce soutien a considérablement amélioré la productivité et les revenus de Shanthi. Le réseau des groupes d'entraide soutenu par le PCTC lui fournit un appui crucial, ainsi qu'à d'autres femmes entrepreneurs, facilitant l'accès à l'information, aux ressources et au soutien mutuel, favorisant ainsi l'entrepreneuriat rural.



*Shanthi dans son unité d'extraction d'huiles*

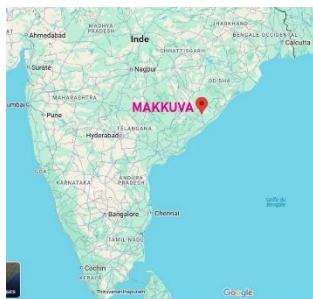


*Shanthi est impliquée dans une activité agroalimentaire liée à la collecte de lait*

## Appel exceptionnel aux dons

### Achat de nourriture pour des enfants des tribus du sud de l'Inde

Cet appel nous a été adressé par Sr Priyanthi. Avec trois autres sœurs de sa congrégation (*Holy Cross Convent, Sœurs de la Croix de Chavanod*), elle a créé en 2008, dans la région de Makkuva (en Andhra Pradesh dans le sud de l'Inde), une petite communauté dont le projet est de répondre aux besoins de la population qui vit dans la région.



Il s'agit de tribus dont l'habitat est très dispersé, éloigné de tout et souvent de toute école, dans des collines boisées où on accède difficilement par des sentiers escarpés. Les parents

sont, pour la plupart, des ouvriers journaliers et n'ont pas de ressources financières régulières ; les enfants sont abandonnés à eux-mêmes pendant la journée.

[Informations dans le petit journal N° 20, p.5](#)

Les sœurs ont créé un internat, à côté de leur communauté, pour accueillir ces enfants et leur permettre de fréquenter les écoles proches. Dans cet internat, elles prennent en charge leur éducation (l'enseignement est donné à l'école), leur alimentation et leur santé.



Ces enfants ont une santé précaire. Leurs familles, ayant des revenus faibles et irréguliers, ne leur fournissent pas une alimentation suffisante



et équilibrée : ils présentent souvent des carences dues à la sous-alimentation et la malnutrition.

Il est nécessaire de répondre quotidiennement aux **besoins nutritionnels et médicaux de 287 enfants**.

La saison des pluies entraîne une recrudescence du paludisme et des infections ; des médicaments sont nécessaires.

**L'arrêt soudain, à la suite d'un décès, d'un financement important a provoqué une profonde inquiétude car le budget de fonctionnement de l'internat, nécessaire à la scolarisation et à la santé des enfants, excède les possibilités financières de la communauté. Il manque actuellement 15.000€.**

**Pour que ces difficultés ne nuisent pas aux enfants, dans l'attente de solutions plus pérennes, une aide temporaire est indispensable pour franchir cette période difficile.**

**Demains souhaite participer et fait un appel à dons dans cet objectif.**



Sr Priyanthi

**Adressez vos dons par virement bancaire  
Voir page suivante**

# DEMAINS

DEVELOPPEMENT HUMAIN NORD SUD

*Association de solidarité internationale, soutient en Inde des associations locales engagées dans des démarches de développement avec les populations. Ces associations sont situées en milieu rural et interviennent dans les domaines de la santé, de l'agriculture de subsistance et de l'éducation.*

*DEMAINS s'inscrit dans un mouvement de solidarité humaine respectant les valeurs humanistes et se positionne dans des démarches de développement durable.*

*DEMAINS agit grâce au soutien de ses adhérents et de ses contributeurs.*

*N'oubliez-pas de faire parvenir votre soutien à notre trésorière*

*Par virement bancaire*

**IBAN : FR76 1027 8089 1600 0208 9190 162**

*Ou par chèque à l'ordre de DEMAINS adressé à :*  
*Auberge Bacqué, Bât C, 14 av. Victor Tassini, 07130 SAINT PERAY*  
Dons ouvrant droit à la réduction d'impôt prévue aux articles 200 et 238 bis du CGI

*Faites connaître DEMAINS autour de vous*  
*Invitez vos amis et connaissances à nous rejoindre et nous soutenir.*

Siège social: 15 rue de l'Aumônerie  
49080 BOUCHEMAINE

[contact@demains.org](mailto:contact@demains.org)  
[www.demains.org](http://www.demains.org)